Conférence sur la culture et les technologies

Actes de la conférence

28, 29 mai 1991
Montréal

Canada

Communications Canada

INDUSTRY CANADA/INDUSTRIE CANADA
99421

CONFERENCE ON CULTURE AND TECHNOLOGY
(1991 :MONTREAL, QUEBEC)
--Conference on culture and technology
:... = Conference sur la culture...

P
96
T42
C648
1991
c.2

DATE DUE

MAR 2 9 1993			
MAY MAI - 6 1993			

Table des matières

Message du ministre 3

Comptes rendus 5

Introduction 7

Plénière 9

Audiovisuel 9

Enregistrement sonore 15

Édition 19

Arts de la scène 23

Musées (archives) 29

Annexes 39

A. Résultats de l'évaluation 41

B. Programme de la conférence 43

C. Liste des participants 49

QUEEN P 96 .T42 C648 1991
Canada. Communications Canad
Conference on Culture and Te

Message du ministre

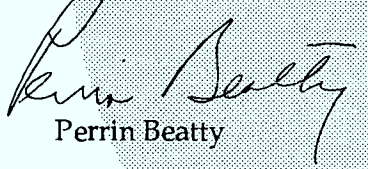
J'ai le plaisir de publier les *Actes de la Conférence sur la culture et les technologies,* tenue à Montréal les 28 et 29 mai 1991, qui a réuni des industries oeuvrant dans une grande variété de secteurs culturels, en provenance de toutes les régions du pays.

Cette rencontre aura servi à jeter les ponts pour accroître la collaboration entre les différents intervenants intéressés à divers éléments du développement culturel au Canada.

Les discussions ont permis d'échanger sur l'impact des développements technologiques sur l'expression culturelle : formation; accès aux technologies; protection des droits d'auteur; partenariat entre créateurs, technologues, distributeurs.

Certains d'entre vous avez certes poursuivi dans vos milieux respectifs le dialogue et peut-être même renforcé les liens amorcés lors de cette conférence. Le Ministère, pour sa part, examine à fond les principales conclusions qui ont résulté de cette rencontre de deux jours afin d'alimenter ses réflexions relativement à l'évolution des nouvelles technologies et leur impact sur la société.

Je tiens à remercier tous les participants, conférenciers et panélistes de tous les coins du pays qui ont contribué au succès de cet événement.



Perrin Beatty

Comptes rendus

(Résumés des ateliers présentés par les rapporteurs)

Introduction

Le ministère des Communications du Canada a organisé une importante conférence sur la culture et les technologies, à Montréal, les 28 et 29 mai 1991.

Cette conférence avait pour objectif primordial de mettre en lumière certaines des mutations technologiques fondamentales qui se produisent à l'échelle nationale et internationale et d'analyser leur corrélation avec la capacité des créateurs canadiens d'accéder à ces nouvelles technologies et d'en faire utilisation judicieuse et ce, dans un marché de plus en plus ouvert sur le monde. À l'instar de nombreux autres secteurs industriels, la culture est l'objet de progrès technologiques qui ont une incidence sur la production, la création, la distribution et la consommation des produits culturels.

Des secteurs établis comme l'édition, la télévision, l'enregistrement sonore et le cinéma sont éminemment sensibles à l'évolution des technologies. Qu'il s'agisse de la numérisation des supports, des débuts de la télévision à haute définition, de la convergence de l'ordinateur et de la télévision, du recours accru à l'interface numérique des instruments de musique ou des supports interactifs, chacune de ces technologies constitue à la fois une menace et un défi pour les créateurs, les communicateurs et les industries culturelles.

Les objectifs de la conférence étaient :

- de cerner et d'évaluer l'effet des nouvelles technologies sur les principaux secteurs qui créent, produisent et distribuent des produits culturels;
- de délimiter les stratégies qu'il faut mettre en place pour assurer l'adoption, l'application et l'exploitation en douceur des technologies par les créateurs, les interprètes et les industries culturelles du Canada;
- d'établir l'ordre des priorités pour les secteurs privé et public en ce qui concerne l'application de ces stratégies dans les domaines de la culture et de la technologie;
- de favoriser la coopération entre tous les protagonistes.

Introduction

Tandis que les innovations technologiques s'imposeront dans les années 1990, les Canadiens voudront être sûrs que les industries et les secteurs culturels, de même que le public qu'ils desservent, sont en bonne posture pour profiter pleinement des percées technologiques, et que tous les protagonistes des secteurs privé et public s'occupent d'élaborer, dans un esprit de consultation et de coopération, les stratégies et les politiques qu'il faut pour maintenir le dynamisme et la compétitivité du secteur culturel canadien.

Par le biais de la Conférence canadienne sur la culture et les technologies, le ministère des Communications a voulu analyser les principaux problèmes issus de l'incidence des technologies dans cinq secteurs : l'audiovisuel, l'enregistrement sonore, l'édition, les arts de la scène et les musées/archives.

Ce document résume les délibérations des ateliers, telles que présentées par les rapporteurs à la séance plénière, mettant en évidence les éléments et les débats suscités. On peut obtenir les notes individuelles présentées durant les ateliers en complétant l'encart et en l'adressant au ministère des Communications du Canada.

Atelier sur l'audiovisuel

Modérateur

Richard Stursberg
Vice-président directeur
UNITEL

Rapporteur

Derrick de Kerchove
Directeur
Centre McLuhan

Table ronde

Mark Blanford
Producteur

Doris Kochanek
Animation 3-D par ordinateur
Office national du film du Canada

Danielle Marleau
Productrice, Émissions interactives
Vidéotron Plus (Vidéoway)

Vincent John Vincent
Vivid Effects Inc.

Stuart Cobbett
Président
Astral Film Enterprises Inc.

Michael Allen
Vice-président, Réglementation
Rogers Communications Inc.

Sue Knott
Directeur, Services de radiodiffusion
Telesat Enterprises

Charles Terreault
Vice-président adjoint, Technologie
Bell Canada

Atelier sur le processus de création

Cinq éléments de préoccupation ont été présentés et ont fait l'objet de discussions :

- les participants ont convenu de l'absence au Canada d'une stratégie globale de développement et de promotion du processus de création et d'innovations relativement aux logiciels et aux matériels informatiques;

- la perception à l'effet que le contrôle de la culture est entre les mains des distributeurs du produit culturel et non des créateurs;

- le besoin d'échanges accrus entre les artistes et les groupes à vocation artistique d'une part, les ingénieurs et l'industrie d'autre part. On devrait jeter des ponts qui relieraient les deux extrémités du spectre «arts et technologie», à la fois sur le plan technologique et sur le plan institutionnel;

- les artistes et les créateurs bénéficieraient d'une facilité d'accès aux nouvelles technologies, aux renseignements sur ces dernières, ainsi qu'aux centres et aux laboratoires où elles sont mises au point et utilisées. Cependant, le problème de fond demeure l'accès psychologique, c'est-à-dire le processus consistant à se débarrasser des inhibitions habituelles à l'égard des nouvelles technologies;

- la collaboration insuffisante entre les distributeurs et les créateurs de matériel ou de contenu culturel, de sorte qu'une bonne partie du travail de base qui, au Canada, est particulièrement fécond et d'importance, passe inaperçue.

Atelier sur la distribution et la mise en marché

Les principales hypothèses de discussion ont été les suivantes :

- la culture et la technologie étant interreliées, l'apparition de chaque nouvelle technologie provoque un élargissement du rayonnement des produits culturels existants, ou donne naissance à de nouveaux produits culturels. «Le menu ne cesse de s'allonger et en fin de compte, c'est le consommateur qui y gagne.» On observe une tendance généralisée vers des choix meilleurs et plus nombreux pour le consommateur;

- le contenu et la programmation sont continuellement «en évolution». Ils n'atteignent jamais un stade de maturité car les technologies de production et de distribution changent et s'améliorent sans cesse. L'application de nouvelles technologies est un indice du dynamisme des industries culturelles;

- les organismes de réglementation gouvernementaux sont trop lents à réagir, entraînant souvent une perte de revenus importante pour le Canada. Par exemple, la réglementation en matière de télévision payante a pris près de dix ans avant de se concrétiser. Conséquemment, la plupart des Canadiens s'étaient déjà procurés des appareils à vidéocassette et l'industrie de la câblodistribution avait perdu son marché potentiel au profit des entreprises de location de vidéocassettes;

- aucune disposition n'existe pour assurer la protection des films et des vidéos canadiens sur le marché de la location, pas plus qu'à l'égard du marché en développement de la radiodiffusion directe par satellite. Une telle disposition aurait pour but d'éviter que des «superstations» américaines ne diffusent des contenus américains à une bonne partie de la population canadienne;

- le refus des autorités américaines de traiter les films, les vidéos et les disques autrement que comme des produits commerciaux (et non comme des produits d'industries culturelles) semble relever de décisions politiques prises délibérément et non d'une méconnaissance de la sensibilité du Canada sur cette question;

- parmi les solutions au problème de la compétitivité canadienne en matière de radiodiffusion directe par (DBS) satellite et d'autres systèmes de distribution, on pourrait envisager s'approprier un créneau de haute qualité dans les domaines de la programmation industrielle, éducative et communautaire, des services spécialisés, du tourisme électronique, et, par exemple, encourager les coproductions internationales. Un bel exemple d'exportation canadienne vers les États-Unis est le projet d'enseignement à distance «Mississippi 2000» de Northern Telecom qui permet de relier trois écoles secondaires et quatre universités avec des systèmes vidéos et des systèmes de téléconférence dans le but d'offrir un enseignement amélioré dans des régions défavorisées.

Recommandations

La majeure partie de la discussion a porté sur la création d'un centre, d'une structure ou d'une manifestation qui permettrait aux artistes et aux ingénieurs de se rencontrer et de collaborer régulièrement.

- Trois suggestions clés ont été proposées :

  a) créer un «centre d'accès aux médias» situé quelque part au Canada;

  b) organiser une vidéoconférence biennale sur les produits des arts et de la technologie et des moyens d'expression artistique à l'échelle du Canada;

c) poursuivre le processus de consultation engagé lors de la conférence des 28 et 29 mai, et demander au ministère des Communications de fournir un service de soutien administratif minimum afin de recueillir et de distribuer de l'information.

- Une proposition à l'effet de reformuler l'expression R-D pour mieux décrire le nouveau processus de collaboration entre le secteur artistique et celui du génie. On parlerait dorénavant de *recherche et conception* et non de *recherche et développement* qui est souvent perçue comme une des responsabilités de l'industrie.

- Il a été proposé de mettre sur pied une infrastructure de soutien, à l'échelle du pays, visant la production de contenu canadien dans les arts et la technologie; ceci nécessiterait une structure institutionnelle regroupant le gouvernement, l'industrie, les universités et la communauté artistique.

- Enfin, la recherche de moyens pour accélérer (et non ralentir par insouciance) le dynamisme de la technologie au Canada afin de sauvegarder la compétitivité canadienne dans la course technologique et de protéger l'identité nationale, l'image et l'industrie culturelle du pays.

Conclusion

La période de questions et réponses qui a suivi chacune des tables rondes, en plus de faire état du sous-financement et de la répartition inégale des fonds consacrés à des projets artistiques et technologiques au Canada, a permis de suggérer de nouvelles orientations. Ces dernières s'ajoutent à l'essentiel des conclusions relativement au secteur de l'audiovisuel.

Remarque : La popularité dont jouissent les artistes et ingénieurs canadiens à l'étranger dépasse celle à laquelle ils ont droit dans leur propre pays. Les participants ont suggéré de trouver des moyens de sensibiliser le public canadien à la qualité exceptionnelle du travail qui s'effectue dans les domaines des techniques artistiques et du développement d'équipement technologique au Canada (tel qu'on a pu le constater lors de la foire commerciale «Production 91»).

Atelier sur l'enregistrement sonore

Modérateur

David A. Basskin
Directeur général
Agence canadienne des droits de reproduction musicale

Rapporteur

Patrick Butler
Protax, Regina

Table ronde

Paul Hoffert
Compositeur et concepteur de logiciels

David Rokeby
Artiste en son interactif

Pierre Bertrand
Auteur-compositeur

Claude Brunet
Avocat
Martineau Walker

Brian Robertson
Président
Association de l'industrie canadienne de l'enregistrement

Paul-Émile Beaulne
Vice-président exécutif
Radiomutuel/MusiquePlus

Jason Sniderman
Sam the Recordman

Les principales préoccupations auxquelles fera face l'industrie de l'enregistrement du son au cours de la prochaine décennie se résument comme suit :

- l'importance de reconnaître le rôle des artistes et des créateurs en tant que *Service de recherche et développement* dans les applications des nouvelles technologies;

- un cadre devrait permettre aux artistes et aux créateurs de bénéficier d'une certaine forme de compensation pour le travail qu'ils effectuent;

- sans le soutien et un mécanisme de développement à l'intention des créateurs au niveau de la base, le Canada continuera d'exporter ce qui constitue le fondement de l'expression artistique;

- l'accès à la distribution des produits et des oeuvres d'art. Plusieurs travaux en cours d'élaboration seraient viables sur les marchés internationaux si les réseaux de distribution et de mise en marché n'étaient pas principalement concentrés et contrôlés par des sociétés transnationales basées aux États-Unis. Le rôle des nouvelles technologies a fait l'objet de discussions (par exemple, le «juke–box céleste», un modèle de livraison directe de l'information dans les maisons, par opposition aux circuits offerts par les entreprises de télécommunications, et pour laquelle *l'utilisateur paie*). Le rôle continu de la mise en marché massive et des campagnes de promotion demeure toutefois la chasse gardée des grandes sociétés et, conséquemment, continue à limiter l'accès.

Recommandations

Pour faire face à ces problèmes il est recommandé :

- que les lois canadiennes en matière de droits d'auteurs s'harmonisent dès maintenant avec les normes internationales afin d'améliorer le bien-être financier des créateurs;

- que le secteur privé soit encouragé à offrir aux artistes et aux créateurs l'accès aux nouvelles technologies soit sous forme de bourses ou de subventions assorties de crédits d'impôts. Les créateurs bénéficieraient des outils et du soutien financier dont ils ont besoin;

- qu'un impôt ou une taxe soit perçue sur les ventes de rubans vierges. À l'instar du modèle européen, qu'une partie des sommes ainsi recueillies devrait servir à financer divers programmes généraux d'appui à l'industrie et aux artistes. Le reste serait versé aux artistes et/ou aux entreprises du milieu sur une base de calcul proportionnel.

Conclusion

Les principaux thèmes de préoccupation ont été le rôle et la protection des créateurs dans le développement de l'industrie de l'information et l'application de la nouvelle technologie. Les fonctionnaires et les commis à l'expédition peuvent gagner leur vie à travailler dans l'industrie de l'enregistrement du son, là où plusieurs artistes reconnus ne le peuvent pas.

Atelier sur l'édition

Modérateur

Bruno Roy
Écrivain
Président
Union des écrivains

Rapporteur

Peter Atwood
Directeur
Blizzard Publications

Table ronde

Fernand Dansereau
Écrivain

Joyce Nelson
Between the Lines

Jacques Fortin
Président
Québec Amérique international

Linda Jones
Centre for the New Oxford Dictionary and Text Research
Université de Waterloo

Margaret McClintock
Coach House Press

Daniel Rodrigue
Édition électronique

John D. Lowry
Président
Discis Knowledge Research Inc.

James de Gaspé Bonar
Vice-président, Édition
Groupe Sogides

Les participants considèrent que l'industrie de l'édition revêt un caractère unique étant l'une des plus anciennes industries culturelles et n'étant pas liée par les technologies. Ils estiment que la convergence des technologies peut lui être profitable parce qu'il faut un contenu pour alimenter les nouveaux moyens de distribution.

Pour que l'industrie canadienne de l'édition se développe, les participants estiment qu'il faut répondre à trois besoins : établissement de partenariats, accès aux technologies et politiques cohérentes.

Établissement de partenariats

L'industrie de l'édition profiterait de l'établissement de nouveaux partenariats entre les éditeurs et les autres concepteurs de médias ou de technologies pour encourager la formation de consortiums, l'échange de renseignements, etc. Les différents intervenants du monde de l'édition (créateurs, écrivains et consommateurs) devraient avoir plus d'occasions de se rencontrer et de discuter de leurs intérêts réciproques.

Accès aux technologies

Les créateurs ont besoin d'avoir accès aux nouvelles technologies afin de mieux connaître les possibilités qu'elles offrent. Il semble également que l'on pourrait faire beaucoup en améliorant les communications entre les intervenants afin qu'ils comprennent mieux toutes les possibilités offertes par la technologie, pour rendre plus efficientes les opérations d'édition et les activités commerciales.

La plupart des participants estiment que les technologies offrent des *possibilités énormes*, non seulement pour ce qui est de l'efficience de l'industrie, mais aussi pour l'ouverture de nouveaux marchés. Ils pensent que les technologies pourraient être utiles dans des domaines tels que les économies d'échelle ou l'établissement des prix ou encore la distribution. Toutefois, pour bénéficier au maximum de ces possibilités, les technologies doivent toucher tous les niveaux du marché en facilitant à tous, depuis les écrivains jusqu'aux éditeurs, l'accès aux innovations technologiques.

Politique cohérente

Les participants estiment que les gouvernements et l'industrie ont besoin de politiques et de stratégies cohérentes. Les gouvernements doivent devenir plus conscients des répercussions technologiques qui affectent l'industrie de l'édition et modifier leurs politiques et leurs programmes afin de refléter ces changements technologiques. Une meilleure coordination et une intégration accrue des politiques entre les différents ministères, en matière d'édition, pourraient constituer un premier pas en ce domaine.

Les participants sont aussi d'avis que l'industrie canadienne de l'édition aura besoin d'une planification stratégique accrue ainsi que d'un plus grand nombre d'initiatives ou de partenariats communautaires pour appuyer sa croissance. La législation actuelle sur le droit d'auteur et la TPS sont données comme exemples de stratégies publiques incohérentes pour le secteur national de l'édition.

Atelier sur les arts de la scène

Modérateur

Robert Lepage
Directeur artistique
Théâtre français
Centre national des arts

Rapporteur

Anna Stratton
Producteur artistique

Table ronde

Michel Lemieux
Artiste Multimedia

Ken Hewitt
Institut canadien de technologie théâtrale

Lee Eisler
Co-directeur
JumpStart

Peter McKinnon
Président
Association des designers du Canada

David Langer
Producteur exécutif
Centre national des arts

Danielle de Fontenay
Directeur général
Carbone 14

Alain Paré
Directeur général
CINARS

Peter Feldman
Directeur général
CAPACOA

Accessibilité

Le mot qui est revenu le plus souvent lors des discussions dans ce groupe a été l'*accès* :

- l'accès de l'artiste à la technologie,
- l'accès aux publics,
- l'accès des publics aux artistes.

Il existe un besoin d'accès à la technologie à partir de la création, en passant par :

- la production,
- la mise en marché,
- la présentation,
- la diffusion,
- la conservation.

L'accessibilité et l'artiste

Si un artiste opte pour une technologie, cette dernière doit être disponible au moment de la création, et si elle peut servir à la création, elle pourra aussi s'avérer créatrice tout au long des étapes du processus de création. Si la technologie n'est pas présente au moment de la création, elle ne sera probablement pas utilisée dans les étapes subséquentes.

Un des besoins essentiels du créateur est de pouvoir manipuler le médium, l'explorer, le pousser à ses limites et en découvrir les possibilités infinies; l'artiste doit pouvoir en découvrir les multiples aspects à travers le jeu. Sans accès technologique, une telle découverte plafonne. Il y a des obstacles qui vont au delà du simple besoin de l'artiste d'explorer comme : les questions de sexe, de classe, de région, de race et de langue, d'autorités décisionnelles, etc.

Collaboration

En outre, l'utilisation des nouvelles technologies entraîne une nécessité de collaboration, qui s'avère très positive et représente une occasion pour les créateurs, les techniciens et autres spécialistes de travailler de concert dans un processus de création. Comme l'a souligné l'un des participants, ce phénomène représente une occasion de «renaissance». Mais il existe des limites au processus de collaboration qui sont inhérentes aux structures rationnelles, au processus de

prise de décision bureaucratique, à la gestion des organismes d'arts d'interprétation, et souvent aussi aux règlements syndicaux.

Les technologies nous offrent l'occasion de trouver de nouvelles façons de travailler, mais nous devrons cependant abandonner certaines structures traditionnelles. Un des participants à la première séance a rappelé que les autochtones disposent de structures décisionnelles qui reposent sur le consensus, et ils seraient disposés à partager avec nous ces structures s'ils avaient accès à des échanges comme celui-ci.

Questions de droits d'auteur

Les possibilités de collaboration soulèvent un autre type de préoccupation, la question de propriété : qui possède des droits sur quoi, comment un créateur peut-il protéger ses oeuvres ? Une nouvelle problématique fait surface à l'égard des droits d'auteurs.

Coûts technologiques

D'autre part, la question des coûts reliés aux nouvelles technologies semble aussi être un problème. Les organismes du milieu des arts d'interprétation sont déjà affectés par des compressions budgétaires, des réductions de personnel, une diminution du temps alloué aux répétitions, un sentiment de lassitude généralisé. L'avènement des nouvelles technologies entraîne des coûts additionnels, non seulement pour l'achat et l'entretien de l'équipement mais aussi pour la formation, l'investissement de temps, la disponibilité accrue du personnel. En plus d'avoir à faire face aux difficultés de subsistance, un petit organisme qui souhaite se doter de technologies nouvelles, doit soudainement se transformer en grande ou moyenne entreprise afin de réagir aux exigences des technologies.

Approche psychologique

Un autre obstacle à la technologie est la composante psychologique de l'approche. On s'est accordé pour dire que la technologie ne constitue qu'un outil de plus dans la trousse de l'artiste, et devrait être envisagée comme telle, au même titre que les autres éléments de l'univers. Conséquemment, l'artiste a la responsabilité de l'apprivoiser, de l'utiliser et de se l'approprier.

Accès au public

Sur le plan de l'accès au public, et de l'accès du public aux artistes, on a discuté des conséquences que peut avoir la radiodiffusion d'oeuvres artistiques sur les représentations en salles. Il existe peu de données sur ce phénomène car il n'a jamais été vraiment étudié au Canada, mais on croit tout de même qu'il importe d'abord et avant tout de réserver aux arts une place de choix dans la grille horaire des radiodiffuseurs et de voir par la suite quelles en seraient les incidences. Les participants sont d'avis que le public acceptera et réagira favorablement à une programmation artistique diffusée sur les ondes, à condition que celle-ci soit de qualité, ce qui signifie encore une fois que nos artistes doivent être partie prenante dès le début.

Toutefois, chaque représentation en salle suscite une communion particulière avec l'auditoire. Une représentation radiodiffusée est un tout autre événement, une création propre, et elle devrait donc être perçue par l'artiste comme une occasion d'adaptation et un processus de création entièrement nouveau.

Formation à la technologie

Les nouvelles technologies entraînent beaucoup d'exigences sur le plan de la formation : formation de base, formation continue, perfectionnement professionnel. Cette formation, qui comprend également la formation en création, peut être offerte en utilisant ces technologies : enseignement à distance, vidéocassettes, etc.

Réflexions sur les solutions et les intervenants

Le gouvernement fédéral a un rôle de leadership à jouer dans l'élaboration de politiques qui confèrent aux arts une place de premier plan dans notre culture. Une telle philosophie peut se concrétiser par l'adoption d'une politique de radiodiffusion qui accorderait une place plus importante aux arts.

Un organisme fédéral, le Centre national des arts (CNA) est déjà engagé dans un projet de radiodiffusion et travaille à établir un réseau de radiodiffusion artistique spécialisé qui serait offert dans le cadre des services de base des câblodistributeurs. Le CNA et les Archives nationales du Canada participent aussi à la mise sur pied d'un programme visant à enregistrer des «oeuvres d'une importance nationale dans le domaine des arts d'interprétation» et à créer une vidéothèque qui garantirait l'accès à de telles oeuvres aux générations présentes et futures.

Sur le plan de l'accès à la technologie, on a remarqué : que les centres gérés par les artistes constituent des lieux où les artistes ont déjà accès à la technologie, et qu'à ce titre, ils seraient des endroits privilégiés d'interventions plus poussées. Le Centre de Banff offre des installations bien pourvues en matériel que les artistes professionnels ou groupes d'artistes peuvent utiliser.

L'information doit être plus accessible et davantage partagée. À titre d'exemple, le *Canadian Institute for Theatre Technology* a mis sur pied un réseau électronique à l'intention de ses membres et a entrepris des programmes éducatifs de formation et de partage de l'information.

En ce qui a trait à la formation, les stages semblent se prêter fort bien aux applications technologiques et les participants ont exprimé le souhait de pouvoir s'engager dans de tels programmes d'apprentissage et de formation en cours d'emploi. Les programmes d'artistes en résidence dans le secteur privé constituent également une approche novatrice visant à confier au secteur privé l'exécution de projets gouvernementaux.

Pour ce qui est des coûts, la CAPACOA, un organisme des arts d'interprétation, a mis sur pied un projet visant à mettre au point une source d'éclairage froide de faible poids, maniable et qui ouvrirait sur de nouvelles possibilités d'offrir des représentations en divers endroits du pays. Cette découverte contribuerait à la réduction du coût des tournées tout en offrant un potentiel maximal de diffusion. En outre, les groupes pourraient acheter ce système à un coût abordable. Ce projet en est à l'étape de la faisabilité.

Également, à titre d'exemple, on a cité un projet qui démontre clairement que certains artistes prennent la technologie en main et accèdent aux marchés. Un participant francophone de la Saskatchewan nous a décrit un projet de magazine artistique sur vidéocassette. Il s'agit d'une publication électronique de langue française qui couvre l'actualité artistique en Saskatchewan et qui initialement serait publiée à l'échelle provinciale quatre fois par année. Ce projet est issu de la collaboration entre des artistes, une faculté de cinéma d'une université et est financé en partie par le secteur privé et par le gouvernement.

Modérateur

Bob Christie
Christie Communications, Alberta

Rapporteur

Douglas Leonard
Conservateur en chef, division Musée de l'homme
Musée manitobain de l'homme et de la nature

Table ronde

Hélène Lamarche
Directrice, Service éducatif et culturel
Musée des beaux-arts de Montréal

John Lomoro
Chef, Technologie informatique
Musée canadien des civilisations

Louise Guay
Public Technologies, Montréal

Renée Bourassa
Président et chef de la direction
Le Groupe Nexus

Cynthia Durance
Directrice des normes archivistiques
Archives nationales du Canada

Marcel Brisebois
Directeur
Musée des arts contemporains, Montréal

Raymond Vézina
Historien de l'art
Département de design, Université du Québec à Montréal

Michael Palmer
Concepteur principal des programmes
ON/Q, Montréal

Ce qui suit se veut un tableau général de la structure des ateliers et tente de mettre en contexte certaines questions qui ont fait surface au cours des présentations et des débats, et d'y répondre.

Le rôle de la technologie dans l'environnement muséal

Le matériel a été divisé en trois parties :

- la première porte sur le rôle de la technologie dans l'environnement muséal;
- la deuxième s'articule autour de deux questions centrales;
- la troisième remet en contexte et offre des options pour la formulation d'une politique efficace et la mise au point et l'application de nouvelles technologies.

Développement

Certains employés de musées estiment ne pas être en mesure de bien juger des risques reliés aux nouvelles technologies, car elles sont coûteuses et évoluent constamment. Les ressources humaines des musées ont une valeur inestimable. Elles doivent être complétées par la technologie, notamment pour passer d'un environnement manuel à un contexte électronique. Le processus doit être adroitement planifié, en plus d'être rentable et d'être flexible.

Recommandations

- Dynamiser et protéger la raison d'être fondamentale des musées, leur mandat et leur mission.
- Intégrer et harmoniser le plan d'affaires et le plan technologique.
- Assurer la formation et offrir une stratégie de migration pratique à la mesure des technologies courantes et des attentes de l'établissement.
- S'assurer de l'appui des gestionnaires pour que les rôles traditionnels du personnel des musées ne soient pas coupés de ceux de l'entreprise.

Gestion

L'abandon de l'analogique au profit du numérique dans l'environnement muséal laisse présager de grandes espérances au chapitre du développement, de la conservation et de l'interprétation des collections. Grâce à l'emploi de la technologie informatique, les mandats des musées pourront être restructurés et dynamisés et le potentiel de leurs collections sensiblement accru.

Par l'entremise de cette nouvelle technologie, l'information peut être acheminée dans de nouvelles couches de contexte documentaire et visuel qui compléteront les objets et ouvriront de nouvelles voies à la recherche. Le public aura accès à toute une gamme d'options informatiques, à la mesure de ses besoins.

Recommandations

- Offrir des solutions viables à la question de savoir ce que collectionnent les musées, comment et sous quelle forme ils peuvent le faire.
- Offrir un moyen rentable de stocker et de préserver le savoir enfermé dans les musées.

Créativité

La technologie peut être apprivoisée, car elle offre des solutions innovatrices, de nouvelles formes d'expression et de nouveaux rythmes de travail. La mémoire collective enfermée dans les musées deviendra une mémoire créative à multiples facettes, capable d'une croissance sans limite et plus accessible. L'environnement muséal et le processus institutionnel en seront grandement enrichis. Les musées et autres centres du patrimoine deviendront des centres de développement et d'expérimentation technologiques. De nouveaux produits et concepts seront étudiés et améliorés, comme les musées de poche ou les musées sans murs.

Recommandations

- Transmettre la mémoire créative en dehors des murs des institutions.
- Apprivoiser la technologie pour en faire un instrument de créativité et de pouvoir.

- Étudier les aspects créateurs et interdisciplinaires de toutes les activités muséales :
  - recherche,
  - conservation,
  - interprétation/présentation.

- Étudier le potentiel de la technologie informatique et demander aux conservateurs/personnel muséal de créer de nouveaux produits informatiques qui permettront au visiteur d'utiliser un processus de découverte interactif/autodirigé pour explorer les expositions.

Collaboration

Il faut que s'estompent les disparités entre musées. Ceux qui travaillent dans l'isolement, qui se servent de systèmes informatiques et de supports intégrés à des fins éducatives, doivent être mis en rapport avec ceux qui cherchent à adopter un système semblable.

Recommandations

- Promouvoir l'échange d'informations technologiques entre musées par le biais de colloques, de conférences et d'autres assemblées régionales et nationales.

- Créer des réseaux pour que les musées puissent procéder à des échanges d'informations entre eux, avec d'autres établissements publics et avec le public.

- Repérer les *leaders* muséaux dans le domaine technologique et créer des liens officiels pour la formation et l'échange d'informations au sein de la communauté muséale.

- Apprivoiser la technologie en adoptant un programme d'analyse et d'évaluation qui servirait de support aux technologies existantes et/ou qui permettrait d'introduire de nouvelles technologies compatibles.

Mise en marché et distribution

La technologie doit contribuer à abattre les murs du musée et à le renouveler. Les ressources du musée doivent être livrées au public sous de nouvelles formes. Le public doit avoir plus facilement accès à ces ressources.

Recommandations

- Appliquer les supports intégrés de manière créative en exploitant la gamme complète des ressources, des informations et des compétences des musées.
- Créer des alliances fructueuses avec le secteur privé afin de concevoir de nouveaux progiciels intégrés pour la communauté muséale et le public.
- Créer de nouveaux marchés pour les progiciels muséaux.

Les problèmes technologiques d'actualité dans la communauté muséale

NORMES

Afin de bénéficier du plein potentiel de la technologie, il est essentiel d'utiliser un langage créatif commun pour dynamiser et cimenter l'interdépendance entre les établissements du patrimoine, les connaissances qu'ils détiennent et le public qu'ils desservent. Les musées doivent normaliser le langage et les formes, s'entendre entre eux, satisfaire les besoins des usagers et collaborer avec le secteur privé. Il est possible d'élaborer des normes possédant des caractéristiques diversifiées et innombrables dans le cadre d'une matrice fondamentale simple (les flocons de neige sont de formes différentes, mais ils n'ont jamais plus de six côtés).

Les musées veulent des normes qui expriment au moins trois impératifs :

- compatiblité entre tous les musées et pouvant être utilisées à la maison;
- capacité d'épauler des applications transférables et durabilité;
- rentabilité à long terme.

L'élaboration et l'adoption de normes profiteront à l'entreprise muséale et au public.

Pour l'établissement, les normes devront :

- dresser une hiérarchie des valeurs pour les collections :
  - multiplier les options du mandat des collections;
  - améliorer et restructurer les formes des collections;
  - définir de nouvelles limites pour les collections.
- faciliter un processus de développement créatif au musée et sur le marché qui aboutira à des programmes et à des produits spécifiquement conçus pour les musées;
- atteindre l'intégration de tous les paliers de l'établissement, conférant un nouveau sens et une nouvelle interprétation aux collections, ainsi qu'un potentiel de valeur ajoutée; renforcer le potentiel de recherche par une nouvelle organisation en tranches et en couches; et présenter des expositions davantage axées sur l'interactivité;
- procurer de nouveaux outils créateurs au personnel muséal, améliorer la mémoire collective de l'établissement et retarder la détérioration de l'information;
- démocratiser les musées et les archives par la création de progiciels qui pourront être partagés par les établissements et par d'autres organismes publics;
- procéder à un partage des ressources entre établissements nationaux et internationaux, en particulier dans les pays en développement;
- créer des réseaux d'apprentissage à distance entre les musées et d'autres institutions à l'aide de la technologie satellite ou d'autres techniques pour transmettre les matériels didactiques, éliminer les iniquités régionales et améliorer la qualité des ressources didactiques.

Pour le public, les normes devront :

- fournir de nouveaux instruments didactiques qui soient acceptables et utiles au public et qui satisfassent les styles et les rythmes d'apprentissage de chacun;
- faire en sorte que les visiteurs se servent de la technologie pour interpréter des objets, leur donner un nouveau sens et assumer davantage la responsabilité de leur expérience au musée.

DROITS D'AUTEURS

Les musées doivent faire en sorte que l'on ait accès à leurs ressources sous divers formats technologiques. Les nouveaux modules, logiciels ou progiciels doivent :

- protéger les droits des créateurs;
- faciliter la production de ces formats de façon rentable.

Cette question peut être réglée au moyen :

- d'un dialogue avec le secteur privé et les pouvoirs publics en vue d'établir des paramètres et des solutions technologiques viables;
- de la promulgation de lois qui reflètent les réalités technologiques des usagers et du marché.

Options d'élaboration de politiques et de technologies intégrées

Pour qu'une politique technologique porte fruit, elle doit passer par plusieurs étapes :

- elle doit répondre aux besoins pratiques de l'établissement et de ses clientèles;
- elle doit intégrer les besoins de l'établissement et du secteur privé;
- elle doit tenir compte des connaissances pratiques acquises par l'adoption et le contrôle de nouvelles technologies.

Les étapes suivantes sont indispensables à la formulation de politiques nationales et à l'élaboration et à l'adoption de technologies dans l'environnement muséal.

1. Tous les protagonistes doivent être identifiés. Parmi eux, mentionnons :

Gouvernement fédéral :	Communications Canada Conseil du Trésor
Gouvernements provinciaux :	Tous les ministères s'occupant de culture, de patrimoine et de citoyenneté
Établissements :	Musées, bibliothèques et archives

Organisations publiques/forums Canada d'abord/siège au Canada :	Concepteurs, créateurs, artistes, sociétés de production, représentants des fabricants : vidéo, audio, informatique

2. Il faut cerner les secteurs de convergence et les terrains d'entente.

3. Il faut amorcer le dialogue et favoriser la collaboration.

Entre les musées et leur public

Les musées doivent trouver des moyens de travailler avec le public et de gagner son appui par la présentation dynamique des possibilités qu'offrent les nouvelles technologies.

- Les réseaux évolueront à partir du besoin fonctionnel d'un partage entre le musée et son public.

- Les musées doivent définir leurs besoins ensemble et marier ces besoins à ceux de leurs clients (le public).

Entre les musées et le secteur privé

- Les musées et les concepteurs/producteurs technologiques doivent dialoguer dès le stade de la production.

- Les musées doivent prouver qu'il existe un nombre limité de besoins fondamentaux.

- Les musées doivent prouver qu'il existe un marché muséal des produits électroniques.

- Les musées doivent garantir l'accès et la formation à la nouvelle technologie.

Entre les musées, leurs associations et le gouvernement

Une association nationale (groupe de coordination) devrait être mise sur pied afin de défendre les intérêts des musées, des organismes du patrimoine et d'autres entreprises des secteurs public et privé, des façons suivantes :

- dynamiser le processus de développement technologique en vue d'améliorer l'accès à l'information et aux communications;

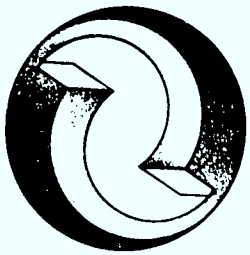
- faciliter le dialogue sur les questions technologiques entre les secteurs public et privé;
- créer des partenariats logiques entre les secteurs public et privé;
- concevoir des moyens rentables pour que les établissements aient accès aux nouvelles technologies et apprennent à les maîtriser.

Conclusion

L'impression générale qui s'est dégagée est que la technologie, qu'elle soit sous forme conceptuelle ou matérielle, doit devenir un moyen de faire converger les besoins de tous les établissements, publics et privés. Mais par-dessus tout, la technologie doit faciliter la création, la démocratisation et la diffusion de toutes les formes d'information.

Les musées veulent faire peau neuve et devenir des établissements modernes capables de remplir leurs mandats et de faciliter l'accès physique et intellectuel du public à leurs ressources et à leurs connaissances. La technologie a le potentiel de devenir la tête de pont de cette évolution.

Annexes



Résultats de l'évaluation

- Environ 86 p. 100 des répondants ont évalué la Conférence comme étant de bonne à excellente.

- Environ 92 p. 100 d'entre eux ont indiqué que leur participation à cette conférence leur permettrait d'établir de nouveaux contacts et 70 p. 100 affirmaient qu'ils cultiveraient ces contacts dans le futur.

- Un peu plus de la moitié (54 p.100) pensent que cette conférence pourrait avoir un impact sur la façon avec laquelle le secteur privé aborde la question des nouvelles technologies appliquées à la culture et 61 p. 100 étaient d'opinion que cette conférence pouvait affecter les politiques publiques.

- Une forte majorité, soit 85 p.100, croit que le Ministère devrait répéter un tel événement tout en apportant quelques améliorations telles que : «diminuer les frais d'inscription», «prévoir plus de temps pour les discussions». Les commentaires les plus encourageants, repris par plusieurs, concernent l'occasion qu'offre une telle conférence de rencontrer des «nouvelles personnes» dans les différents secteurs et ce, à travers le pays. Ceci dénote des signes prometteurs pour entretenir des contacts et assurer des échanges entre participants.

Conference
on Culture and
Technology
May 28-29, 1991
Montreal
Bonaventure
Hilton Hotel
Conférence
sur la culture et
les technologies
28, 29 mai 1991
Montréal
Hôtel
Bonaventure Hilton

Annexe B

Patrons d'honneur

John Kim Bell
Fondateur et président,
Fondation canadienne des arts autochtones

André Chagnon
Président et chef de la direction,
Le Groupe Vidéotron Ltée

Patrick Close
Président,
Conférence canadienne des arts

David Colville
Président,
Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Harvey Corn
Président,
Téléfilm Canada

David M. Culver
Président,
Musée des sciences et de la technologie

Raymond Cyr
Président du conseil et chef de la direction,
BCE Inc.

Charles Dutoit
Directeur artistique,
Orchestre symphonique de Montréal

Allan Gotlieb
Président,
Conseil des arts du Canada

Harold Greenberg
Président et chef de la direction,
Astral Inc.

Peter A. Herrndorf
Président,
Musée canadien des civilisations

Douglas M. Holtby
Président et chef de la direction,
WIC Western International Communications

Dr. A.M. (Max) House
Président du conseil,
TETRA (Telemedicine and Educational Technology Ressources Agency), Memorial University of Newfoundland

Sarah Jackson
Artiste,
Nouvelle Écosse

Phyllis Lambert
Directeur,
Centre canadien d'architecture

Robert Landry
Président du conseil d'administration,
Conseil national des arts

Patrons d'honneur

Colin B. Mackay
Président,
Commission canadienne d'examen des exportations de biens culturels

Antonine Maillet
Écrivain

Jean Monty
Président
Musée des beaux-arts du Canada

Joan Pennefather
Commissaire du gouvernement à la cinématographie et présidente, l'Office national du film du Canada

Henry Purdy
Directeur,
Holland College Centre of Creative Arts

Linda Rankin
Présidente et chef de la direction,
Les Entreprises Télésat, filiale de Télésat Canada

John Roberts
Doyen, Faculté des beaux-arts,
Université de Calgary

Edward "Ted" Rogers
Président et chef de la direction,
Rogers Communications Inc.

Dr. Marianne Scott
Directeur général,
Bibliothèque nationale du Canada

Helga Stephenson
Directrice générale,
Toronto's Festival of Festivals

Pierre Théberge
Directeur
Musée des beaux-arts de Montréal

Bramwell Tovey
Directeur artistique
Winnipeg Symphony Orchestra

Gérard Veilleux
Président,
Société Radio-Canada

Norman Wagner
Président,
Musée canadien de la nature

Dr. Jean-Pierre Wallot
Archiviste national
Archives nationales du Canada

Patrick Watson
Président désigné,
Société Radio-Canada

Le ministère des Communications du Canada désire remercier les compagnies suivantes pour leur appui financier à la conférence

Bell Canada
Unitel

Annexe B

Programme

Lundi, le 27 mai - soirée

17:00 Inscription La Promenade, Niveau F

19:00 Réception d'accueil Salon Westmount, Niveau F
Commanditée par le ministère
des Communications du Canada

Mardi, le 28 mai - avant-midi

08:00 Inscription (suite) La Promenade, Niveau F

09:00 Ouverture officielle Salon Outremont, Niveau F
Jean Doré
Maire de Montréal

■ **Mettre la science en culture**
Hubert Reeves
Écrivain et astrophysicien, Paris

10:00 Plénière Salon Outremont, Niveau F
Démonstration de nouvelles technologies

■ **Les technologies multimédia**
George F. Singer
Centre d'expérimentation et de développement des technologies multimédia (Echo), Université du Québec à Montréal en collaboration avec Panasonic Inc., Montréal

■ **Le potentiel du vidéo interactif et du disque laser**
Julie Stanfel
Office National du Film en collaboration avec Technovision Inc., Montréal

■ **L'édition électronique**
François Fortin
Québec Amérique International, Montréal

■ **Chorégraphie assistée par ordinateur**
Thecla Schiphorst
Université Simon Fraser en collaboration avec Kinetic Effects Inc., Vancouver

■ **L'État de la question sur la réalité virtuelle**
Michael Century
Directeur du développement de la programmation The Banff Centre for the Arts
et
Dr. Martin Tuori
Vice-président recherche stratégique, Alias Research, Toronto

■ **Les systèmes audio-numériques**
Michel Brouillette
Actuel-Réalistion MIDI, Montréal

Programme

Modérateur:
Helga Stephenson
Directrice exécutive, Toronto's Festival of Festivals

12:00 Déjeuner Salon Westmount, Niveau F

Démystifier les services à larges bandes
Conférencier: Nicholas Negroponte
Fondateur et directeur du Média Lab, MIT, Cambridge

Après-midi

14:00 Ateliers parallèles sur le processus de création

■ **Audiovisuel** Salon Outremont, Niveau F
Marc Blandford
Producteur / réalisateur, Montréal
Doris Kochanek
Animation par ordinateur, Office National du Film, Montréal
Danielle Marleau
Conceptrice de produits intéractifs Vidéotron Plus (Vidéoway), Montréal
Vincent John Vincent
Vivid Effects Inc., Toronto

Modérateur:
Richard Stursberg
Vice-président sénior, UNITEL, Toronto

Rapporteur:
Derrick de Kerchove
Directeur, McLuhan Centre, Toronto

■ **L'enregistrement sonore** Salon Verdun, Level F
François Dompierre
Compositeur, Montréal
Paul Hoffert
Compositeur et concepteur de logiciel, Montréal
David Rokeby
Artiste en son interactif, Toronto
Pierre Bertrand
Auteur-compositeur, Montréal

Modérateur:
David A. Basskin
Directeur général
Agence canadienne des droits de reproduction musicaux ltée, Toronto

Rapporteur:
Patrick Butler
Protax, Régina

Programme

■ **L'édition** Salon Lasalle, Niveau F

Archibald Crail
Président, directeur général
Saskatchewan Publishers' Group, Régina

Jacques Fortin
Président, Québec Amérique International, Montréal

Linda Jones
Centre for the New O.E.D. and Text Research
Université de Waterloo

Modérateur:

Bruno Roy
Écrivain, Union des écrivains, Montréal

Rapporteur:

Peter Atwood
Directeur, Blizzard Publications, Winnipeg

■ **Les arts de la scène** Salon Lachine, Niveau F

Michel Lemieux
Artiste multimédia, Montréal

Ken Hewitt
Président, Institut canadien de technologie du théâtre, Calgary

Nelson Gray
Co-directeur, Jumpstart, Burnaby, C.-B.

Alex Gazale
Directeur technique - théâtre,
Centre national des arts, Ottawa

Modérateur:

Robert Lepage
Directeur artistique,
Théâtre français, Centre national des arts, Ottawa

Rapporteur:

Anna Stratton
Réalisatrice dans le domaine des arts, Toronto

■ **Les musées (archives)** Salon le Portage, Niveau Lobby

Hélène Lamarche
Chef du service éducatif et culturel,
Musée des beaux arts de Montréal

John Lomoro
Chef, systèmes informatiques,
Musée de la civilisation, Ottawa

Louise Guay
Technologies publiques, Montréal

Renée Bourassa,
Présidente et chef de la direction,
Le Groupe Nexus, Montréal

Programme

Modérateur:

Bob Christie
Christie Communications Alberta Inc.

Rapporteur:

Douglas Leonard
Curateur en chef,
Manitoba Museum of Man and Nature

Soirée

17:00 Réception Place Bonaventure, Production 91
Commanditée par l'Office national du film

19:00 Dîner de gala Salon Westmount, Niveau F
Remise d'un prix d'excellence par l'Honorable Perrin Beatty, ministre des Communications du Canada, à monsieur Roman Kroitor, un des fondateurs de la technologie IMAX, pour s'être démarqué au plan de la culture et de la technologie.

Mercredi, le 29 mai - matin

09:00 Ateliers parallèles sur le processus de distribution et de mise en marché
(Les modérateurs et rapporteurs seront les mêmes que ceux de la journée précédente).

■ **Audiovisuel** Salon Outremont, Niveau F

Stuart Cobbett
Président, Entreprises de Films Astral Inc., Montréal

Michael Allen
Vice-président-affaires réglementaires
Rogers Communications Inc., Toronto

Linda Rankin
Présidente, Les Entreprises Télésat, Ottawa

Charles Terreault
Vice-président adjoint - technologies,
Bell Canada, Montréal

■ **L'enregistrement sonore** Salon Verdun, Niveau F

Claude Brunet
Avocat, Fasken Martineau Davis, Montréal

Brian Robertson
Président,
Association canadienne de l'enregistrement sonore, Toronto

Paul-Émile Beaulne
Vice-président exécutif,
Radiomutuel/Musique Plus, Montréal

Jason Sniderman
Vice-président, Roblan Distributors, Toronto

Annexe B

Programme

■ **L'édition** Salon Lasalle, Niveau F

Daniel Rodrigue
Édition électronique

John D. Lowry
Président, Discis Knowedge Research Inc., Toronto

James de Gaspé Bonar
Vice-président à l'édition, Groupe Sogides, Montreal

■ **Les arts de la scène** Salon Lachine, Niveau F

David Langer
Producteur exécutif,
Centre national des arts, Ottawa

Danielle de Fontenay
Directrice générale, Carbone 14, Montréal

Alain Paré
Directeur général, CINARS, Montréal

Peter Feldman
Directeur général, CAPACOA, Ottawa

■ **Les musées (archives)** Salon Le Portage, Niveau Lobby

Marcel Brisebois
Directeur, Musée d'art contemporain, Montréal

Michael Palmer
Concepteur de programmes sénior, ON/Q, Montréal

Raymond Vezina
Historien d'art, Département du design
Université du Québec à Montréal

Cynthia Durance
Directrice, normes d'archivages
Archives nationales du Canada, Ottawa

12:00 Déjeuner Salon Westmount, Niveau F

Allocution: L' Honorable Perrin Beatty
Ministre des communications du Canada

Après-midi

14:00 Plénière: Salon Outremont, Niveau F

Président d'assemblée: Dr. David Godfrey
Auteur et éditeur, Professeur en création littéraire
Université de Victoria

Les modérateurs et rapporteurs présenteront le résumé des discussions de leurs ateliers respectifs; des discussions en plénière suivront.

16:20 Mot de la fin

Renseignements généraux

■ **Salle de presse**
Salon St-Lambert, Niveau F

■ **Secrétariat**
Salon St-Pierre, Niveau F

■ **Salle pour les conférenciers, rapporteurs et modérateurs**
Salon St-Laurent, Niveau F

■ **Exposants** *(à partir du 28 mai à midi)*

ON/Q Corporation "Technologie CDI"
Salon St-Michel, Niveau F

Groupe Nexus "Musée numérique sur CD-Rom"
Salon Léonard, Niveau F

CEDROM Technologies Inc.
"Banque de données dans l'édition"
Salon Longueuil, Niveau F

■ **Production 91**
La troisième assemblée annuelle des spécialistes de l'image et du son se tiendra parallèlement à la conférence à la Place Bonaventure, dans le même complexe que le Montréal Bonaventure Hilton. Les participants à la Conférence seront admis gratuitement à Production 91 en montrant leur carton d'identification de la conférence.

■ **Images du futur 91**
Images du futur, la plus grande exposition du genre au monde, rassemble chaque année des dizaines d'artistes et d'institutions culturelles. Les participants à la conférence sont gracieusement invités à l'ouverture officelle d'Images du futur 91 le 30 mai à 20 h au Vieux Port du Montréal.

■ **Bureau d'inscription et d'information**
Le bureau d'inscription et d'information de la conférence est situé au niveau F (Promenade) du Montréal Bonaventure Hilton. Il sera ouvert de 17 h à 21 h le 27 mai et à partir de 8 h les 28 et 29 mai.

■ **Messages**
Un tableau d'affichage pour les messages est situé près du bureau d'inscription et d'information. Le numéro de téléphone / télécopieur pour rejoindre la conférence au Montréal Bonaventure Hilton est le (514) 397-1617.

■ **Interprétation simultanée**
La conférence se déroulera en français et en anglais. Les discours des cérémonies d'ouverture et de clôture, les débats des plénières ainsi que les délibérations des ateliers feront l'objet d'une interprétation simultanée. On peut se procurer les écouteurs à la table réservée à cet effet près du bureau d'inscription et d'information.

■ **Accompagnateurs**
Les personnes qui accompagnent des participants peuvent assister à la réception d'accueil du 27 mai et au dîner de gala le 28 mai. Les billets seront en vente au bureau d'inscription et d'information, niveau F (Promenade). Réception d'accueil 25 $, dîner de gala 75 $.

Annexe C

Liste de participants

Mr. S. Nisar Ahmed
Department of Communications
Ottawa, Ontario

Monsieur Pierre F. Alepin
Vitri Robots and Vehicles Inc.
Boucherville, Québec

Madame Louise Allard
Académie canadienne du cinéma et de la télévision
Montréal, Québec

Madame Lise Aubut
SODRAC
Montréal, Québec

Madame Thérèse Baribeau
Cortexte Enr. / Centre Saint-Laurent
Longueuil, Québec

Monsieur Philippe Baylaucq
Josette Gauthier Communications
Westmount, Québec

Monsieur Joseph Beaubien
A.Q.D.E.F.
Montréal, Québec

Monsieur Denis Beauchamp
CÉGEP du Vieux Montréal
Montréal, Québec

Madame Nicole Beaulac
Société Radio-Canada
Montréal, Québec

Madame Brigitte Beaulne
Conférence canadienne des arts
Otttawa, Ontario

Monsieur Mathieu Bejot
Ambassade de France
Ottawa, Ontario

Monsieur Michel Bélanger
Les Disques Audiogramme Inc.
Montréal, Québec

Mr. John Kim Bell
Canadian Native Arts Foundation
Toronto, Ontario

Monsieur Michel Berdnikoff
Ministère des Communications
Ottawa, Ontario

Monsieur Pierre Bergeron
Novalis
Montréal, Québec

Monsieur Yvon Bernatchez
Ministère des Communications du Québec
Ste-Foy, Québec

Ms. Anita Biguzs
Treasury Board
Ottawa, Ontario

Monsieur Pierre Billon
Ministère des Communications
Ottawa, Ontario

Mr. Michael Binder
Department of Communications
Ottawa, Ontario

Monsieur Pierre Blache
Vox Populi
Montréal, Québec

Mr. Bob Bleasby
Dome Productions
Toronto, Ontario

Monsieur Marcel Blouin
Vox Populi
Montréal, Québec

Madame Diane Boissonneault
Les Transporteurs de Rêves inc.
Montréal, Québec

Madame Estelle Bouchard
Ministère des Communications du Québec
Montréal, Québec

Dr. Dale Butler
Telecom Canada
Ottawa, Ontario

Ms. Peg Campbell
Glencoe Film Productions
Vancouver, B.C.

Madame Christel Cegerra
Groupe Tectis
Suresnes, Cedex, France

Madame Francine Chabot-Plante
Ministère des Communications
Ottawa, Ontario

Monsieur André Chagnon
Vidéotron
Montréal, Québec

Monsieur Luc A. Charette
Galerie d'art de l'Université de Moncton
Moncton, Nouveau-Brunswick

Madame Elisabeth Châtillon
Ministère des Communications
Ottawa, Ontario

Monsieur Gaétan Chouinard
Musée du Québec
Québec, Québec

Madame Elie Cohen
CNRS, France

Monsieur Roger Collet
Ministère des Communications
Ottawa, Ontario

Monsieur Jacques Collin
Musée de la civilisation
Québec, Québec

Ms. Elana Cooperberg
Montréal, Quebec

Mr. Harvey Corn
Telefilm Canada
Montréal, Québec

Madame Sylvie Courtemanche
Théâtres Unis Enfance Jeunesse
Montréal, Québec

Mr. Gordon Craig
JLL Broadcast Group
Toronto, Ontario

Mr. Jeffrey Cuff
Harry Cuff Publications Ltd.
St. John's, Newfoundland

Madame Suzanne D'Amours
A.P.F.T.Q.
Montréal, Québec

Madame Michelle d'Auray
Office national du film du Canada
Ottawa, Ontario

Mr. Kenneth P. Davies
Canadian Broadcasting Corporation
Montréal, Québec

Ms. Gaylene Dempsey
M.A.R.I.A.
Winnipeg, Manitoba

Monsieur Jean-Pierre Durand
Université du Québec à Montréal
Montréal, Québec

Madame Viviane Farmer
Ministère des Communications
Ottawa, Ontario

Mr. Michael Ferras
C.R.T.C.
Ottawa, Ontario

Monsieur Normand Ferrier-Le Clerc
Conseil régional de la culture
Trois-Rivières, Québec

Mr. Jonathan B. Festinger
Western International Communications
Vancouver, B.C.

Monsieur Daniel Filion
Groupe NEXUS Inc.
Montréal, Québec

Mrs. Sheila Finestone
House of Commons
Ottawa, Ontario

Ms. Patricia Finlay
UNESCO
Ottawa, Ontario

Mr. Paul Fleck
The Banff Centre
Banff, Alberta

Mr. Michael Fletcher
Federal Business Development Bank
Montreal, Quebec

Mr. Terry Flood
Terry Flood Management Ltd.
Westmount, Quebec

Annexe C

Monsieur Robert Forget
Office national du film du Canada
Montréal, Québec

Monsieur Denis Forgette
Société Radio-Canada
Ottawa, Ontario

Monsieur François Fortin
Québec Amérique international
Montréal, Québec

Monsieur Paul-René Fortin
Fédération nationale des communications
Montréal, Québec

Madame Claudette Fortier
SODRAC
Montréal, Québec

Ms. Mary Lou Foster
Ministry of Culture and Communications
Toronto, Ontario

Monsieur Martin Fournier
Téléglobe Canada Inc.
Montréal, Québec

Mr. Ken R. Fowler
Shaw Cablesystems Ltd.
North Vancouver, B.C.

Madame Louise Gauthier
U.Q.T.R.
Yamachiche, Québec

Mr. Alan Gordon
CBC, BCDP
Willowdale, Ontario

Ms. Judith Gregory
Canadian Museum of Nature
Ottawa, Ontario

Monsieur Jean-Guy Haché
Université de Moncton
Moncton, Nouveau Brunswick

Mr. Donald Hamm
Department of Communications
Calgary, Alberta

Ms. Carol L. Hancock
Ministry of Culture and Communications
Toronto, Ontario

Monsieur Hubert Harel
Premier Choix : TVEC Inc.
Montréal, Québec

Monsieur Michel Hareng
Eurêka 95
France

Ms. Verlé Harlop
Halifax, Nova Scotia

Mrs. Norine Heselton
British Columbia Telephone Co.
Ottawa, Ontario

Mr. Michael Helm
Department of Communications
Ottawa, Ontario

Madame Suzanne Hénaut
Convergence
Montréal, Québec

Mr. Ken Hepburn
Department of Communications
Ottawa, Ontario

Mr. Ronald Holgerson
Department of Communications
Ottawa, Ontario

Mr. Max House
TETRA, Memorial University of Nfld.
St. John's, Newfoundland

Mr. Tom Hughes
Department of Communications
Ottawa, Ontario

Mr. Ian Hunter
Centre for Image & Sound Research
Vancouver, B.C.

Ms. Catherine Hurley
Department of Communications, Ontario
Toronto, Ontario

Madame Cynthia Ingenito
Université de Montréal, F & P
Montréal, Québec

Mr. George Jackson
Canadian Broadcasting Corporation
Toronto, Ontario

Ms. Sarah Jackson
Nova Scotia

Ms. Diane Janzen
Department of Communications
Edmonton, Alberta

Mr. David C. Jensen
D. Jensen & Associates Ltd.
Vancouver, B.C.

Mr. Greg Kurtz
Speed of Light Productions
Regina, Saskatchewan

Madame Marie Labelle
Consommation et Corporations Canada
Hull, Québec

Monsieur Bernard Lavigne
SaskFILM & Video Development Corp.
Regina, Saskatchewan

Monsieur François Lemai
Réseau d'images de synthèse téléinterac.
Montréal, Québec

Honourable Bernard Leonce
Minister of Community and Cultural Affairs
Government of Prince Edward Island
Charlottetown, P.E.I.

Mr. Clark Lindsay
Telecom Canada
Ottawa, Ontario

Madame Lucette Lupien
Convergence
Montréal, Québec

Monsieur Hubert Lussier
Ministère des Communications
Ottawa, Ontario

Mr. Larry Lynn
Convergence
Montreal, Quebec

Mr. David Lyon
Department of Communications
Toronto, Ontario

Monsieur Jacques Lyrette
Ministère des Communications
Montréal, Québec

Mr. Albert MacDonald
P.E.I. Dept. of Community & Cultural Affairs
Charlottetown, P.E.I.

Ms. Lynn MacDonald
Ministry of Culture and Communications
Toronto, Ontario

Ms. Sandra MacDonald
C.R.T.C.
Hull, Quebec

Monsieur François N. Macerola
Production Distribution Communications Inc.
Outremont, Québec

Ms. Anne MacLeod
Nfld. Independent Filmmakers Co-operative
St. John's Newfoundland

Mr. Lyle MacWilliam
House of Commons
Ottawa, Ontario

Monsieur Jean-Claude Mahé
Office national du film du Canada
Montréal, Québec

Ms. Laurel March
Department of Communications
Vancouver, B.C.

Madame Diane Marleau
Étude Économique Conseil
Montréal, Québec

Madame Anne Mathieu
Le Groupe CIC
Montréal, Québec

Monsieur Louis Matte
Bell Canada, Montréal
Montréal, Québec

Madame Sarah Minciotti
PRIMA Télématic
Montréal, Québec

Mr. Ian Murray
Toronto Arts Council
Toronto, Ontario

Mr. Paul Ness
Nesstech
Charlottetown, P.E.I.

Mr. Barry Nichols
Nfld. Independent Filmmakers Co-operative
St. John's, Newfoundland

Ms. Claudette Novak
Department of Communications
Winnipeg, Manitoba

Monsieur David Novek
Académie canadienne du cinéma et de la télévision
Montréal, Québec

Mr. Glenn P. O'Farrell
Global Television Network
Don Mills, Ontario

Mr. Jack O'Neill
Alberta Culture and Multiculturalism
Edmonton, Alberta

Annexe C

Madame Michelle Orlando
Toronto, Ontario

Mr. Adam Ostry
Department of Communications
Ottawa, Ontario

Monsieur Richard Ouellet
Ministère des Communications
Ottawa, Ontario

Ms. Elaine Pain
SaskFILM & Video Development Corporation
Regina, Saskatchewan

Monsieur Richard Paradis
Le Groupe CIC
Montréal, Québec

Monsieur Claude Parent
Office national du film du Canada
Montréal, Québec

Ms. Freda Pedersen
AIFVA-NB
Fredericton, New Brunswick

Mr. Jon Pedersen
AIFVA-NB
Fredericton, New Brunswick

Monsieur Michel Pelletier
Ministère des Communications du Québec
Québec, Québec

Ms. Joan Pennefather
National Film Board
Montreal, Quebec

Mr. Randolph Peters
Songlines
Winnipeg, Manitoba

Madame Louise Philippe
Ministère des Communications
Ottawa, Ontario

Mr. D. Phillips
Department of Communications
Ottawa, Ontario

Ms. Debra Piapot
Ironbox First Nations Arts Corp.
Regina, Saskatchewan

Monsieur Jean-Pierre Picard
La Coopérative des Publications Fransaskoises
Regina, Saskatchewan

Monsieur Robert Pilon
Média-Culture
Montréal, Québec

Ms. Robin Poitras
SSCCO
Regina, Saskatchewan

Mr. Doug Porter
Nova Scotia School of Arts and Design
Halifax, Nova Scotia

Monsieur François Prévost
La Cité de l'Image Inc.
Montréal, Québec

Ms. Suzanne Provencher
NGL Consulting Ltd.
Ottawa, Ontario

Monsieur Denis Racine
Ville de Montréal, CIDEC
Montréal, Québec

Monsieur Eric Rask
Ministère des Communications
Ottawa, Ontario

Madame Francine Raymond
SODRAC
Montréal, Québec

John Ruston
Canada Council, Research & Evaluation
Ottawa, Ontario

Ms. Roberta M.A. Sametz
Culture Statistics Program
Ottawa, Ontario

Mr. Joshua Samuel
Association of Canadian Publishers
Toronto, Ontario

Mrs. Eileen Sarkar
Department of Communications
Ottawa, Ontario

Monsieur Claude Schiffman
Centre national de la cinématographie
France

Mr. Malcolm G. Scott
MUSICACTION (La Fondation Musicaction)
Westmount, Quebec

Ms. Marianne Scott
National Library of Canada
Ottawa, Ontario

Mr. Roy G.A. Scott
Ministry of Culture and Communications
Toronto, Ontario

Madame Marie-Christine Seigneur
Ministère des Communications
Montréal, Québec

Mr. Peter L. Senchuk
Access Network
Edmonton, Alberta

Mr. William Shaw
IMAX
Toronto, Ontario

Mr. Richard Sherrington
Computer Connection Ltd.
Antigonish, Nova Sotia

Ms. Maureen L. Simpson
Ministry of Culture and Communications
Toronto, Ontario

Monsieur Richard J. Simpson
Ministère des Communications
Ottawa, Ontario

Mr. Vladimir Skok
Department of Communications
Ottawa, Ontario

Monsieur J.-Pascal Souque
Musée national de la science et de la technologie
Ottawa, Ontario

Monsieur Paul St-Pierre
Société Radio-Canada
Montréal, Québec

Mr. Gary Stairs
Goose Lane Editions
Frederiction, New Brunswick

Madame Maria Topalovich
Académie canadienne du cinéma et de la télévision
Montréal, Québec

Madame Dominique Trudeau
Musée des beaux-arts de Montréal
Montréal, Québec

Madame Sonia Vigneault
Orléans, Ontario

Mr. John Vollmer
Design Exchange
Toronto, Ontario

Mr. Byron Wagner
4C Technologies
California

Ms. Peggy Walt
Nova Scotia Department of Tourism and Culture
Halifax, Nova Scotia

Ms. Katherine Watson
Le Groupe de la Place Royale
Ottawa, Ontario

Mr. David Waung
Department of Communications
Ottawa, Ontario

Ms. Lucy White
Canadian Reprography Collective
Toronto, Ontario

Mr. Bruce William
Canadian Museum of Nature
Ottawa, Ontario

Ms. Kathryn A. Williams
Culture Statistics Program, Statistics Canada
Ottawa, Ontario

Ms. Kim Wrigley
Department of Justice
Regina, Saskatchewan

Mrs. Joyce Zemans
Canada Council
Ottawa, Ontario

Liste des exposés

Présentés à la Conférence sur la culture et les technologies les 28 et 29 mai 1991

Ces documents présentés dans la forme et la langue originales de l'auteur (FR-français et ANG-anglais) sont disponibles sur demande. Veuillez cocher ☑ le/les document/s que vous désirez et acheminer votre demande à l'adresse indiquée :

Conférence
Ministère des Communications
Immeuble Journal Nord
300, rue Slater
Ottawa (Ontario)
K1A 0C8

Hubert Reeves *Écrivain et astrophysicien, Paris*	*Mettre la science en culture* (FR)	❑
George F. Singer *Université du Québec à Montréal en collaboration avec Panasonic Inc., Montréal*	*Les technologies multimédia* (FR)	❑
Julie Stanfel *Office national du film en collaboration avec Technovision Inc., Montréal*	*Le potentiel du vidéo interactif et du disque laser* (ANG)	❑
François Fortin *Québec Amérique International, Montréal*	*L'édition électronique* (FR)	❑
Thecia Schiphorst *Université Simon Fraser en collaboration avec Kinetic Effects Inc., Vancouver*	*Chorégraphie assistée par ordinateur* (ANG)	❑
Michael Century *Centre des Arts de Banff et* *Martin Tuori* *Alias Research, Toronto*	*L'état de la question sur la réalité virtuelle* (ANG)	❑

Ateliers sur l'audiovisuel

Marc Blandford	*Production/réalisation, Montréal* (ANG)	❑
Doris Kochanek	*Office national du film, Montréal* (ANG)	❑
Danielle Marleau	*Vidéotron Plus (Vidéoway), Montréal* (FR)	❑
Vincent John Vincent	*Vivid Effects Inc., Toronto* (ANG)	❑
Stuart Cobbett	*Entreprises de Films Astral Inc., Montréal* (ANG)	❑
Michael Allen	*Affaires réglementaires* *Rogers Communications Inc., Toronto* (ANG)	❑
Sue Knott	*Les Entreprises Télésat, Ottawa* (ANG)	❑
Charles Terreault	*Bell Canada, Montréal* (FR)	❑

(découper sur la ligne pointillée)

Liste des exposés

Ateliers sur l'enregistrement sonore

Paul Hoffert	*Compositeur et concepteur de logiciel, Montréal* (ANG)	❑
David Rokeby	*Artiste en son interactif, Toronto* (ANG)	❑
Pierre Bertrand	*Auteur-compositeur, Montréal* (FR)	❑
Claude Brunet	*Fasken Martineau Davis, Montréal* (FR)	❑
Brian Robertson	*Association canadienne de l'enregistrement sonore, Toronto* (ANG)	❑
Paul-Émile Beaulne	*Radiomutuel/Musique Plus, Montréal* (FR)	❑
Jason Sniderman	*Roblan Distributors, Toronto* (ANG)	❑

Ateliers sur l'édition

Archibald Crail	*Saskatchewan Publishers' Group, Regina* (ANG)	❑
Jacques Fortin	*Québec Amérique international, Montréal* (FR)	❑
Linda Jones	*Centre pour le « New Oxford English Dictionary », Université de Waterloo* (ANG)	❑
Daniel Rodrique	*Édition électronique* (FR)	❑
James de Gaspé Bonar	*Groupe Sogides, Montréal* (FR)	❑

Ateliers sur les arts de la scène

Michel Lemieux	*Artiste multimédia, Montréal* (FR)	❑
Ken Hewitt	*Institut canadien de technologie du théâtre, Calgary* (ANG)	❑
Nelson Gray	*Jumpstart, Burnaby, Colombie-Britannique* (ANG)	❑
David Langer	*Centre national des arts, Ottawa* (ANG)	❑
Danielle de Fontenay	*Carbone 14, Montréal* (FR)	❑
Alain Paré	*CINARS, Montréal* (FR)	❑
Peter Feldman	*CAPACOA, Ottawa* (ANG)	❑

Ateliers sur les musées

Hélène Lamarche	*Musées des beaux-arts de Montréal*(FR)	❑
John Lomoro	*Musée des civilisations, Hull* (ANG)	❑
Louise Guay	*Technologies publiques, Montréal* (FR)	❑
Renée Bourassa	*Le Groupe Nexus, Montréal* (FR)	❑
Marcel Brisebois	*Musée d'art contemporain, Montréal* (FR)	❑
Raymond Vézina	*Université du Québec à Montréal* (FR)	❑
Cynthia Durance	*Archives nationales du Canada, Ottawa* (ANG)	❑